Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **5 (1884)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

vanne ou le lieutenant Massari ne s'arrêteront pas en chemin ; ils traverseront la région équatoriale, du 2° au 5°, et en relèveront l'hydrographie et l'orographie, de manière à résoudre définitivement le problème de l'Ouellé. Quelle que soit cette solution, ce sera bien par la porte du sud que, comme nous le pressentions, l'exploration de l'Afrique centrale au nord de l'équateur, pourra poursuivre ses progrès. Puisse-t-elle aussi, par la solution à l'amiable de la question de la navigation du Congo, n'y voir pénétrer après elle qu'une civilisation vraiment pacifique et chrétienne.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Africana ; or the Heart of heathen Africa, by the Rev. *Duff Macdonald*. Aberdeen (A. Brown et C°), 1882, 2 vol. in-8° avec gravures, prix : 21 sh. — L'intérêt que les découvertes de Livingstone éveillèrent en Écosse, en faveur des indigènes de l'Afrique centrale, se manifesta par un déploiement de zèle missionnaire dans les deux grandes églises de ce pays, auxquelles sont dues les stations de Blantyre, création de l'Église établie, et de Livingstonia relevant de l'Église libre. Quoique appartenant à des communautés différentes, les missionnaires ont néanmoins le sentiment qu'ils travaillent à une œuvre commune, et maintiennent entre eux les rapports les plus fraternels. M. Duff Macdonald, un des missionnaires de Blantyre, revenu en Écosse, a exposé, dans ces deux volumes, le résultat de ses expériences, au service de l'œuvre à laquelle il avait été appelé à concourir. Son récit est de nature à dissiper les préventions qui se sont fait jour à l'égard de cette station, ensuite des conséquences fâcheuses auxquelles les missionnaires furent entraînés, par l'obligation que leur avaient imposée les directeurs de la Société, d'agir envers ceux des indigènes qui s'étaient groupés autour d'eux, comme des magistrats investis d'une juridiction civile. Aujourd'hui les missionnaires de Blantyre ont été déchargés de ces fonctions étrangères à leur vocation. Sans doute les difficultés que leur crée la présence de nombreux esclaves fugitifs ne sont pas diminuées et leur imposent le devoir d'une grande prudence ; mais on est heureux de savoir que, tandis que les croiseurs européens s'efforcent d'arrêter les négriers le long des côtes de l'Afrique orientale, il y a, à l'intérieur, des

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

établissements qui, par eux-mêmes, sont un obstacle à la traite, en ce sens que les trafiquants d'esclaves les redoutent, les évitent, et que les malheureux qui peuvent leur échapper y trouvent un refuge assuré.

Toutefois, ce n'est pas cela seulement que l'on rencontre dans ces deux volumes, dont le premier est entièrement consacré à la description de la vie des indigènes, dans tous ses détails. Le long séjour de M. Duff Macdonald au milieu des noirs, son intelligence et sa perspicacité, au service d'une grande affection pour eux, lui ont permis de comprendre leurs idées, leurs us et coutumes, mieux que beaucoup d'explorateurs, qui n'ont pas eu le temps de pénétrer assez avant dans leur intimité pour saisir, sous les apparences extérieures, tout ce qui se cache de bien et de mal dans leur vie sociale et individuelle. Il y a là des misères sans nom, que l'auteur expose, non pour faire mépriser ceux qui en sont accablés, mais au contraire pour presser les lecteurs d'aider toujours mieux à toutes les œuvres entreprises en vue de leur relèvement.

A L'ASSAUT DES PAYS NÈGRES. Journal des missionnaires d'Alger dans l'Afrique équatoriale. Paris (Œuvre des Écoles d'Orient), in-8°, 347 p., avec gravures et cartes. — L'Afrique orientale est, au point de vue religieux, un champ d'activité où travaillent simultanément, et quelquefois dans les mêmes localités, des missionnaires protestants et catholiques. A part quelques cas isolés, ils sont pleins de bienveillance et de cordialité les uns envers les autres et se rendent mutuellement des services, mais on ne peut nier que les divergences de doctrine ne nuisent, dans une certaine mesure, aux progrès de la mission. Depuis quelques années Mgr. Lavigerie, a provoqué la création de plusieurs établissements, soit près de la côte, soit sur les bords des grands lacs. Les *Missions catholiques* ont publié de nombreuses lettres résumant les voyages et les travaux des missionnaires ; sous le titre un peu belliqueux indiqué plus haut, les Pères d'Alger en ont raconté avec détails les premières étapes à travers les forêts et les déserts, jusqu'au cœur du continent. L'ouvrage se compose de trois parties : la première donne le récit de la marche de l'expédition de 1878, de Zanzibar à Tabora, où les missionnaires se partagent en deux groupes ; la deuxième suit ceux qui se dirigent de Tabora vers le Victoria-Nyanza et s'établissent chez Mtésa ; la troisième, ceux qui continuent leur route vers le Tanganyika. Le voyage d'Alger à l'Ou-Ganda ne dura pas moins d'un an, deux mois et vingt-cinq jours, ce qui donne une idée de la lenteur avec laquelle avancent les caravanes dans cette partie de l'Afrique centrale.

Les premières pages du volume sont consacrées à une lettre-préface, dans laquelle l'archevêque d'Alger fait l'historique des missions de l'Afrique équatoriale, et les dernières, à l'allocution qu'il a prononcée lors du départ de l'expédition. Le morceau qui traite du commerce des esclaves est un plaidoyer fort éloquent et d'une grande élévation de pensées. Une carte donne, avec beaucoup de détails nouveaux, la route suivie par les missionnaires.

Deux volumes faisant suite à celui-ci sont en préparation. L'un a pour titre : *A la cour de Mtésa,* l'autre, *Autour du Tanganyika.*

Original-map of South Africa, containing all South African Colonies and Native Territories, by Rev. *A. Merensky.* Berlin. (Simon Schropp'sche Hof-Landkarten Handlung), 1884, 1 : 2,500.000, 4 feuilles ; fr. 16. — Inspecteur, depuis de longues années, des missions de Berlin dans le Transvaal, M. Merensky a pu dresser, d'après de nombreux documents officiels ou privés, et d'après les résultats des voyages récents, une carte fort belle et à grande échelle de la partie de l'Afrique australe qui s'étend au nord jusqu'à Mossamédès et au Nyassa. Les montagnes, en noir, sont indiquées d'une manière assez légère pour ne pas rendre difficile la lecture des noms, et en même temps assez forte pour donner une idée exacte du relief du pays du Cap. Beaucoup d'indications nouvelles figurent sur cette carte, entre autres plusieurs localités du Transvaal; l'orthographe des noms a été l'objet d'une étude attentive. Toutes les routes et les voies ferrées, construites ou projetées, sont marquées, ainsi que la ligne que suivra, jusqu'à la frontière du Transvaal, le chemin de fer qui doit relier Lorenzo Marquez et Prétoria. Les limites des districts dans le pays du Cap sont indiquées au moyen de traits de couleur ; l'auteur a maintenu l'ancienne division de la République du fleuve Orange en cinq provinces, au lieu d'adopter la nouvelle en quatorze districts.

La carte de M. Merensky est la première sur laquelle nous voyions figurées par une teinte spéciale, les possessions de la maison Lüderitz de Brême, au nord de l'Orange ; d'autre part, il n'y est pas tenu compte des derniers renseignements fournis par l'ingénieur Anderson sur la Cimbébasie, la Hottentotie et le Kalahara ; aussi ne faut-il pas s'étonner qu'elle ne soit pas d'accord avec celle que nous avons donnée de ces régions dans notre numéro d'avril (p. 100).